

EXPLORATION LOCALE

mon BOURBONNAIS

TERRE DES BOURBONS

CHANTELLE

L'ABBAYE ET SES SECRETS



RÉSISTANTES
DU BOURBONNAIS

MATÉO CRÉMADES
SCULPTEUR DE PARCHEMIN

LA BOURBONNAISE
POUR ELLES

CNCS : L'EXPO LACROIX
LES NOUVEAUTÉS

025
PRINTEMPS
36

FRANCE - 7,00 €
3 760253 990363
© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ALLIER
ISSN 3073-536X



« Intermediaries #1, est née d'une recherche autour de l'ornement des travaux de l'historien de l'art Oleg Grabar qui décrit l'ornement comme un intermédiaire entre le spectateur et l'œuvre d'art.

À partir d'objets quelconques, une tasse à café, une coupelle, des sucres, j'explore, par le biais de l'ornementation, cette transformation de l'ordinaire en extraordinaire, du commun en exceptionnel, de l'objet en œuvre d'art. L'ornement, ainsi poussé à son paroxysme, libère son potentiel émotionnel et questionne le spectateur sur son rapport à l'objet.» Matéo Crémades

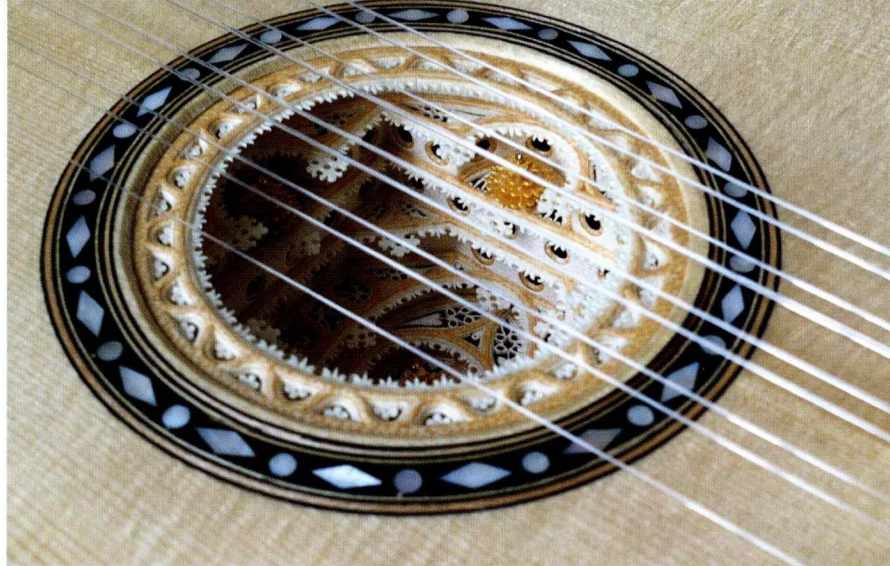
Cette sculpture a été réalisée avec le soutien de la Fondation Banque Populaire.



L'Art du détail



Matéo Crémades dans son atelier à Hérissou.



Détail de la rosace qui orne la guitare baroque.

Matéo Crémades, sculpteur sur parchemin

C'est un art d'une finesse et d'une minutie équivalentes à la rareté de ceux qui le pratiquent. La sculpture sur parchemin est magnifiée par Matéo Crémades, récemment installé à Hérisson.

Unique sculpteur sur parchemin en France, Matéo Crémades est l'un des trois artisans d'art dans le monde à pratiquer cette technique d'ornement d'instruments anciens. Alors étudiant en musicologie à Tours et guitariste jazz, il intègre le conservatoire en chant ainsi que le département de musiques anciennes où il apprend le luth et le théorbe*, et finit par glisser vers la guitare baroque.

« Après quelques années sur une guitare baroque prêtée par le conservatoire, j'ai voulu avoir mon propre instrument. Soit je le commandais, soit je le fabriquais... J'ai choisi la seconde option et j'ai investi dans l'achat d'outils. C'était un quitte ou double, je n'avais jamais spécialement travaillé le bois. Et c'est comme ça que j'ai également fait ma première rosace ».

Pour cette première réalisation, en 2014, il achète un plan, « une copie d'une guitare de Stradivarius disponible dans un musée à Oxford ». Il confie « ce n'était pas une guitare extraordinaire, mais ça a surtout été une rencontre avec le matériau parchemin que je ne connaissais pas du tout ». Au mot « parchemin », on assimile à tort le papier, le papyrus, mais il s'agit d'une peau animale ; ici, de chèvre et parfois de bouc (dont l'odeur persistante n'est pas un mythe).

Happé par cet univers peuplé de détails, extrêmement ciselé, Matéo Crémades enchaîne les réalisations. Apprenant seul son art – ses pairs se comptant sur les doigts d'une seule main, aucune formation n'existe – il réalise plusieurs rosaces. « Les luthiers font quelques rosaces, mais quand ils souhaitent vraiment une belle pièce, ils font appel à moi ou à une Italienne, Elena dal Cortivo qui, comme moi, ne fait que ça ».

Pour se faire connaître, il participe à des salons d'art, réalise des roses et des bijoux toujours en parchemin. Sa maîtrise de la technique de sculpture s'élève, conjointement à sa renommée. Aujourd'hui, son travail orne des instruments anciens, de la Renaissance, du Baroque, comme des guitares, des violes de gambe, des luths et des clavecins.

Son art a amplement traversé les frontières et a été récompensé par plusieurs prix parmi lesquels une mention Honorable au concours international d'artisanat d'art de Cheongju en Corée du Sud, en 2023. Il a été finaliste du concours international d'art contemporain Yicca Prize de Venise en Italie la même année.

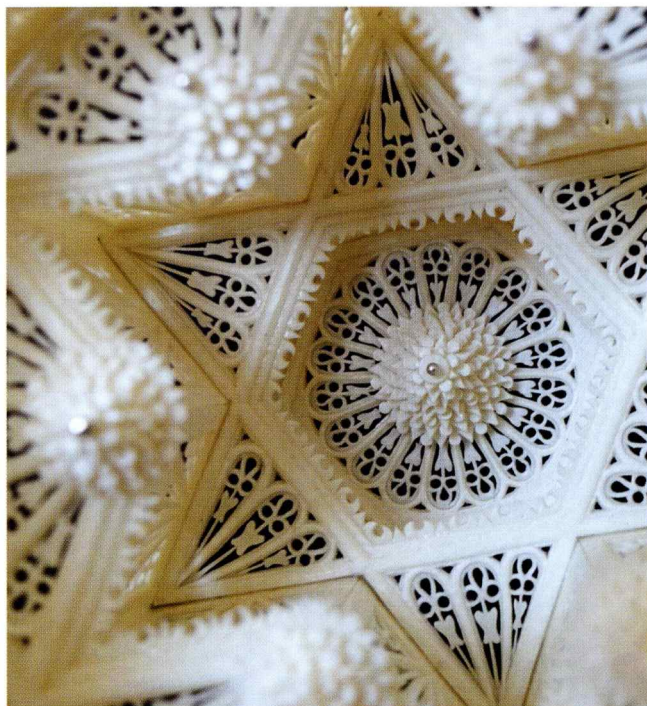
* Le théorbe est une sorte de grand luth créé en Italie à la fin du 16^e siècle.



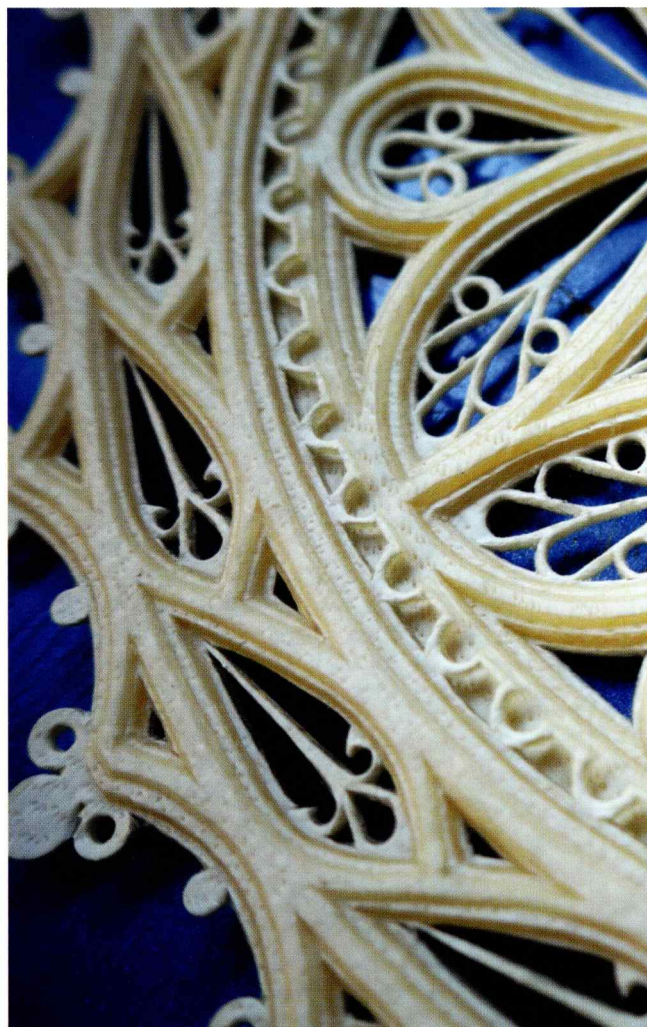
Guitare baroque copiée d'après Antonio Stradivari Crémone (1680).



Ciselé



Rosace en parchemin,
copie d'après la rosace d'un clavecin vénitien (anonyme, vers 1540).



Rosace de clavecin à deux étages de parchemin,
3 feuilles de parchemin par étage,
(Irolamo Zenti, 1669, Musée de la musique, Paris).

Entre fidélité historique et imagination

Une part du travail de Matéo Crémades consiste à exhumer d'anciens modèles de rosaces, mais la création a aussi sa place dans son atelier, où l'on peut admirer des pièces d'exception qui plongent le visiteur dans d'autres mondes.

Constituées d'un nombre presque infini de détails, les réalisations de Matéo Crémades submergent ceux qui les admirent dans des mondes et univers singuliers. À travers ses rosaces, en particulier celles conçues en volume, nos yeux se perdent dans les centaines d'ornements.

Si son aspect peut rappeler le papier, pour autant, chaque feuille possède une texture, un grain. La peau, après les différents traitements qui permettent d'obtenir la fameuse matière, révèle des variations de couleurs, avec des zones plus ou moins transparentes. *« L'implantation des milliers de petits poils crée le grain du parchemin. C'est vraiment ce qui le distingue du papier et j'aime beaucoup cette texture ».*

Les « défauts » du matériau, Matéo Crémades en fait des qualités. *« Quand je travaille sur une rosace, c'est de la superposition de feuilles, avec des découpes qui sont très fines. Les défauts disparaissent, mais lorsque je suis sur des créations et que j'utilise de grandes surfaces, je peux exploiter ces défauts pour mettre en valeur d'autres choses. J'aimerais utiliser plus les défauts, développer cet axe de recherche. Parfois, il n'y a même pas besoin de travailler, c'est déjà un tableau. Sur certaines peaux teintées, il y a tout un univers ».*

Les rosaces d'époque sont dépourvues de couleurs ou entièrement dorées, mais celles de Matéo Crémades ne sont pas unicolores, au contraire. *« C'est peut-être mon petit truc à moi. J'utilise donc des parchemins teints par le parcheminier, mais j'applique aussi parfois de la feuille d'or ou de cuivre. Et très exceptionnellement, elles peuvent être peintes. Certaines rosaces anciennes ont de la couleur, car le parchemin provenait de vieux livres que l'on recyclait. Sur des instruments anciens, on peut même apercevoir des traces d'inscriptions sur la rosace. C'est un matériau qui était cher, on le réutilisait donc le plus possible ».*



Sa créativité, Matéo Crémades l'exprime à travers des sculptures, toujours en parchemin, dans lesquelles il convoque à chaque fois des univers miniatures, à l'image de Sunrise Over Haku Mountain, imaginé en 2023 à l'occasion de la Biennale de Cheongju en Corée.

L'objet, inspiré des noix de prières, comprend deux demi-sphères de parchemin associées à deux anneaux de bois tournés. Les deux parties renferment d'une part, un lever de soleil sur le mont Haku, et d'autre part des carpes du lac du parc Rojo de la ville de Komatsu. Cette pièce incroyable est exposée dans son atelier à Hérisson. Vous apprécierez sans aucun doute tout le talent de son créateur. Tout aussi étonnant, l'ensemble de tasses, coupelles et même sucres, entièrement réalisé en parchemin sculpté, vous émerveillera.





Parchemins et vieilles dentelles

La sculpture sur parchemin ne tombe pas dans l'oubli grâce à Matéo Crémades qui préserve ce savoir-faire pluriséculaire presque disparu.

Mon Bourbonnais :

Quels sont vos outils ?

M. Crémades : Pour les outils, c'est très simple. Il n'y en a pas 10 000. Le scalpel, qu'on utilise en loisirs créatifs ou en chirurgie, mais il faut qu'il soit très bien affûté. La lame est changée régulièrement. J'utilise aussi le scalpel circulaire qui permet de réaliser des arcs de cercle. Et enfin, des emporte-pièces circulaires, parce qu'il est impossible d'avoir quelque chose de parfait sans ça. Certains sont ronds, d'autres en demi-cercle, comme des petites gouges. Ils s'utilisent avec un maillet.

Mon Bourbonnais : *Par quoi débute la réalisation d'une rosace ?*

M. Crémades : Je fais 90 % de copies, car la plupart des rosaces sont pour des reproductions d'instruments anciens pour lesquels je dois retrouver le modèle. Il y a un important travail de documentation pour avoir le bon motif. J'ai fouillé dans les bases de données de musées du monde entier. J'ai plus de 400 roses aujourd'hui. À partir de photos, je vais reproduire le dessin. Au départ, je dessinais à la main, maintenant j'utilise l'ordinateur par praticité. Il m'arrive aussi d'avoir carte blanche pour faire ce que je veux, ou bien on peut me guider selon qu'on souhaite telle rosace de telle cathédrale.

Mon Bourbonnais : *Et une fois le modèle défini ?*

M. Crémades : Une fois la rose dessinée, j'imprime ce patron sur un papier autocollant que j'applique sur la feuille de parchemin. Je vais ensuite découper et évider tous les motifs. Je retire ensuite le papier, en nettoyant bien, et je colle cette première pièce sur une seconde feuille de parchemin, en redécoupant l'intérieur des motifs avec un petit millimètre de

débord pour commencer à créer un volume. Une troisième feuille est collée et je débute l'ornementation intérieure. Pour les rosaces en volume, il y a un travail de montage, d'ajout de parois verticales.

Mon Bourbonnais :

Le résultat paraît extrêmement fragile.

M. Crémades : Pourtant, ça ne l'est pas. Ce n'est pas un matériau fragile comme le papier. Il y a une rigidité. C'est une matière qui demeure vivante et qui réagit à l'hygrométrie quand on le travaille, et il est indéchirable.

Mon Bourbonnais :

La rosace influence-t-elle sur le son de l'instrument ?

M. Crémades : Beaucoup de clavecins n'ont pas de rose sur leur tête d'harmonie et ça ne change rien. Pour les guitares, c'est un peu différent. Il n'y a pas d'études réalisées sur l'acoustique des rosaces, mais je pense que ça doit jouer au moins un petit rôle, un peu comme les membranes d'un haut-parleur.

Avec des instruments qui ont beaucoup d'harmoniques, ceux aux cordes doublées, ça doit filtrer un peu les aigus de la guitare, favoriser les médiums et une certaine rondeur. Mais je prends des pincettes en disant cela, car il n'y a pas vraiment de tests sur ce sujet.

Textes : Dorothée Trujillo / photos : M. Crémades

En savoir +

MATÉO CRÉMADES
10 rue Gambetta 03190 Hérisson
Tél. 06 20 12 99 28
www.ateliermateocremaades.com